NARBO VIA

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

VIA DOMITIA, PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE JEAN-CLAUDE MARTINEZ

DU 16 MAI 2025 AU 4 JANVIER 2026

Cette année l'EPCC Narbo Via rend hommage à l'antique *via Domitia*, la plus ancienne voie romaine de Gaule, ainsi qu'au travail des nombreux passionnés de l'association *Via Domitia-Collectif Occitanie*, qui œuvrent à retrouver son tracé précis et à le valoriser. Narbo Via présente sur ses 3 sites une sélection de photographies, réalisées par le photographe Jean-Claude Martinez, qui donnent à voir les vestiges de cette voie aujourd'hui.

La *via Domitia* est sans doute le plus grand monument romain du Languedoc-Roussillon ! Elle a été tracée par le proconsul Cnaeus Domitius Ahenobarbus dès les années 120 avant notre ère, peu de temps après la conquête de la Gaule méridionale par Rome. Sa création répondait à plusieurs besoins alors stratégiques pour le pouvoir romain : relier l'Italie à l'Espagne par une route sûre, faciliter la circulation des armées et des marchandises, mais aussi prendre le contrôle du sud de la Gaule. Elle a joué très vite un rôle d'axe de circulation majeur à l'échelle de la Méditerranée romaine.
Si elle a durablement marqué les paysages avec ses ponts, ses bornes milliaires et ses longues chaussées rectilignes, elle a également imprimé fortement la mémoire collective, incitant archéologues, historiens et érudits à

retrouver son itinéraire, ou encore à comprendre comment elle a marqué le paysage, influencé l'orientation des cadastres ou même l'onomastique.

Depuis quelques années, c'est un groupe de passionnés rassemblés dans l'association *Via Domitia-Collectif Occitanie* qui se mobilisent pour redonner à la *via Domitia* sa fonction de voie de communication. En fédérant des archéologues, historiens, randonneurs et cyclotouristes, ce collectif travaille à la création d'un itinéraire de randonnée qui suit au plus près possible le tracé de la voie antique sur près de 250 km, du Rhône jusqu'aux Pyrénées. Plusieurs comités départementaux se sont constitués pour reprendre l'étude du tracé de la voie, pour vérifier des hypothèses, départager les voies principales et secondaires, etc. Leur travail se concrétisera dans la création de ce grand itinéraire.

Pendant deux ans, le photographe Jean-Claude Martinez, qui est un des membres très actifs de l'association, a réalisé un travail photographique le long de cette voie mythique, afin de saisir la manière dont elle est « vécue » et pratiquée aujourd'hui par de nombreux acteurs du territoire ou visiteurs de passage. Il pose ainsi un regard personnel sur ces nombreux vestiges, des plus spectaculaires aux plus discrets, mais aussi sur toutes les personnes qui rendent ce patrimoine toujours vivant. Au travers d'une trentaine de photographies mises en regard des œuvres du Musée, c'est un itinéraire qui reprend vie et sens, en reliant les vestiges, les lieux et les passionné-e-s de cette histoire millénaire. Le visiteur découvrira ainsi la voie dans les salles d'exposition permanente du musée, comme s'il la parcourait du Rhône aux Pyrénées. La visite se prolonge sur les deux autres sites de l'EPCC, à l'Horreum et dans les jardins d'Amphoralis.

Photographies : Jean-Claude Martinez
Commissariat : Jean-Claude Martinez et l'équipe du musée Narbo Via

Exposition à découvrir dans le parcours d'exposition permanente du musée, ainsi qu'à l'Horreum et dans le jardin d'Amphoralis, du 16 mai 2025 au 4 janvier 2026.

Gratuit avec le billet d'entrée dans le parcours d'exposition permanente.

Publication : *Via Domitia en Occitanie*, Suerte-éditions (2025)
En écho à ce parcours, l'ensemble du travail photographique que Jean-Claude Martinez à consacré à la *via Domitia* est à retrouver dans cet ouvrage qui vient de paraître et qui est accompagné d'une préface de Dominique Garcia et enrichi de notices de nombreux archéologues et érudits, passionnés par la plus ancienne voie romaine de Gaule.

PROGRAMMATION ASSOCIÉE À L'EXPOSITION :

Le 22 mai à 18h – Conférence sur la *Via Domitia* dans l'Aude avec Marc Pala

Depuis plus d'un demi-siècle, archéologues, historiens et érudits de la Narbonnaise s'attachent à définir le plus précisément possible l'itinéraire de la voie domitienne dans la traversée du département de l'Aude. Dans le cadre d'un projet de réhabilitation régionale de cette voie, mené par l'association « Via Domitia en Occitanie », un petit groupe dit « des Corbières », a refait le

point sur la question et vous présentera la synthèse de son travail dans l'Aude avec l'emplacement de certaines sections secondaires.

Marc Pala, géologue de formation, poursuit, depuis plusieurs années, par le biais de publications à caractère ethnoarchéologique, une réflexion sur le territoire et l'imaginaire des Corbières orientales.

Le 15 juin de 10h30 à 18h30 – L'odyssée de Cneus Domitius Ahénobarbus, créateur de la *via Domitia.*

Venez découvrir ce podcast, réalisé par des élèves de CM1/CM2 de l'école de Montredon des Corbières et présenté au public dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie.

Le 28 août à 21h30 : projection du film *Loin des hommes* (2014) de David Oelhoffen. En lien avec le parcours photographique *Via Domitia* et l'imaginaire de la route.

Algérie, 1954 : deux hommes que tout oppose, apparemment, cheminent vers la liberté et le respect de l'autre durant une traversée hivernale de l'Atlas.

SÉLECTION DE PHOTOGRAPHIES

Légende photo de l'affiche : Le Perthus, le passage du col de Panissars

Villetelle, site d'Ambrussum, pont Ambroix, 2021, © Jean-Claude Martinez

Construit au I^er^ siècle, ce pont permettait à la voie Domitienne de franchir le Vidourle, fleuve aux crues dévastatrices. Le pont a été utilisé jusqu'en 1299 et il conserve encore deux arches en 1857, lorsque Gustave Courbet le peint. C'est le peintre Bernard Boisseau, qui a accepté de poser ici pour réaliser cette image en forme de clin d'œil à la toile de Courbet.

Narbonne *(Narbo Martius)*, la voie sous la place de l'Hôtel de ville, 2018,
© Jean-Claude Martinez

La voie Domitienne traversait Narbonne de part en part, constituant probablement le cardo-maximus de la cité (axe nord-sud principal). La voie était bordée par une grande nécropole aux abords nord de la ville, mais le trajet exact de la voie dans le cœur urbain fait débat : si le contournement du grand sanctuaire du « capitole » semble peu probable, obligeant de suivre plusieurs virages à 90°, une voie parallèle contournant le cœur urbain par l'ouest a probablement existé.
Un beau tronçon de voie fut découvert en 1997 sous la place de l'Hôtel de Ville, et a bénéficié d'un aménagement qui fait le bonheur des touristes.

La Porte d'Auguste à Nîmes

À l'époque romaine, c'était la porte d'entrée dans la ville de la voie venant de Beaucaire. C'est à partir d'ici qu'étaient aussi calculées les distances sur la voie. Redécouverte au XVIII^{e} siècle, on peut encore y voir le dallage romain d'origine, sur lequel veille la copie d'une statue de l'empereur Auguste, grand bienfaiteur de la ville.

Coursan, pont de l'étang de Capestang

L'étang de Capestang, jadis un golfe ouvert sur la Méditerranée, est devenu dans l'Antiquité une lagune d'eau salée, connue des Anciens sous le nom de Marais d'Hélicé. L'antique voie Héracléenne entre la Gaule et la péninsule ibérique évitait d'ailleurs ce passage périlleux. Le général Domitius, lui, décida de l'enjamber sur le fameux Pontserme, ce viaduc mythique d'un kilomètre et demi de long, en fait plutôt une série de chaussées surélevées régulièrement coupées de ponts voûtés, dont plusieurs vestiges sont encore visibles.

Etang de Bages, voie de liaison

Le parcours le long de la *via Domitia* est hélas souvent disputé et plusieurs fois recoupé par l'autoroute A9, jusqu'à la difficile montée de « Desferrocabal » (qui déferre les chevaux), à peu près disparue aujourd'hui. Une fois franchi l'obstacle majeur du plateau de la Roque/la Calade au sud de Sigean, la voie retrouve à nouveau un tracé « à la romaine » qui lui permet de fendre dans sa plus grande longueur la plaine de La Palme. Ce tracé est repris en léger décalage, par celui de l'ex route nationale 9. Pour rendre plus agréable le chemin, il est proposé de prendre un chemin permettant de faire une halte à Bages.

Plaine du Roussillon, la voie à hauteur de Claira (près de *Ruscino*)

La *via Domitia* traversait la plaine du Roussillon du nord au sud depuis le Pas de Salses ou Malpas jusqu'au col de Panissars (Le Perthus-La Jonquera), soit sur une cinquantaine de kilomètres. Du Malpas à *Salsulae* la voie desservait les stations de *Combusta*, *Ruscino* et *Ad Stabulum*, aux portes d'Elne. Passée le Tech, la *via Domitia* en remontait certainement le cours en rive droite, jusqu'à hauteur des thermes du Boulou. C'est dans les environs de cette station balnéaire et de l'église Saint-Martin de Fenollar qu'il faut placer la station d'*Ad Centuriones* ou *Ad Centenarium*.

Entrée sud de la porte des Cluses (Pyrénées orientales)

La Porte des Cluses, au pied du Castell dels Moros, est l'une des deux forteresses de l'Antiquité tardive (IV^{e}-V^{e} siècle) qui verrouillaient les gorges de la Roma. Cette porte de province, sise entre Narbonnaise et Tarraconaise, témoigne du déplacement de la frontière à la fin de l'Empire, depuis le trophée de Pompée du col de Panissars, 3,5 kilomètres en amont. Tour-porche à deux niveaux, elle contrôlait la voie ; ses deux vantaux y ont laissé leur trace d'usure à l'entrée nord, côté Gaule.

CONTACTS

Anne Lamalle
Responsable du Pôle Médiation-Communication
anne.lamalle@narbovia.fr
Tél : +33 (0)4 68 90 28 88 | + 33 (0)6 49 82 43 22

Ambroise Lassalle
Conservateur, responsable des expositions temporaires
ambroise.lassalle@narbovia.fr
Tél.: +33 (0)4 68 90 28 92 / + 33 (0)6 49 81 78 05

AVRIL 2025